

un cousin dans le sarte ou le kyrghyz; et les deux cousins, bons diables l'un et l'autre, se découvrent des goûts semblables, se sentent une mutuelle sympathie et cousinent volontiers autour d'une bouteille de *vodka*.

Le grand obstacle au rapprochement et à l'assimilation est la différence de religion. Mais, le clergé musulman ayant perdu sa puissance de contrainte, la religion a du même coup perdu sensiblement de son empire sur les âmes tièdes et sur les esprits très positifs des Sartes et des nomades. La pointe agressive de l'islam s'émousse de jour en jour, et, là comme ailleurs, les Russes ont la sagesse de laisser agir l'usure naturelle du temps. Ils ont soin de ne gêner en aucune façon l'exercice public du culte, de montrer une grande déférence pour les hommes et les choses de la religion, de ne point permettre une propagande chrétienne qui serait intempestive, qui donnerait au clergé musulman un prétexte pour se poser en victime, déclarer la loi de Dieu en danger, agiter les passions qui s'endorment.

On compare souvent le Turkestan russe avec l'Algérie. Ce que je viens de dire suffit, je crois, à faire sentir combien dans les deux pays sont différentes les conditions des rapports entre la population conquérante et la population conquise. Les Sartes, d'une part, sont beaucoup moins indociles et moins fanatiques que les Arabes; d'autre part, une grande partie de la nation russe s'est attardée dans une civilisation rudimentaire qui la rapproche moralement des Turcs. Un coup d'œil jeté sur la carte montre combien peu se ressemble dans l'un et l'autre cas la situation relative de la métropole et de la colonie. Tandis que la France est séparée de l'Algérie par une large mer où plusieurs puissances étrangères lui disputent l'influence, la steppe turque n'est que le prolongement de la steppe russe, de même que l'expansion du peuple russe en Asie centrale n'est que le prolongement de son expansion dans les bassins de la Volga, de la Kama et de l'Oural. Autre est le climat, autre la nature du sol. Le littoral algérien, les coteaux du Tell, les hauts plateaux, ne se retrouvent point dans le Turkestan. Il est vrai qu'au premier abord le Sahara semble analogue aux plaines